

## Proposition de contribution pour un WORKSHOP

Notre proposition peut s'inscrire dans :

- Perspectives, méthodologies, recherche et pratiques novatrices dans les formations en travail social et en sciences sociales

Ou

- Développement des programmes et des contenus de formation dans le domaine du travail social et des sciences sociales.

### Porteur :

Isabelle Jurien de la Gravière - Responsable de Centre d'Activité des filières éducatives  
IRTESS de Bourgogne  
2, rue du Professeur Marion  
21000 DIJON  
[ijurien@irtess.fr](mailto:ijurien@irtess.fr)  
03 80 72 64 56

### Co-présentateurs :

Valérie Rousset - Formatrice  
[vrousset@irtess.fr](mailto:vrousset@irtess.fr)

Nicolas Nowak - Formateur  
[nnowak@irtess.fr](mailto:nnowak@irtess.fr)

1 à 3 étudiants ayant participé au dispositif de formation.

## Expérimenter le « faire équipe » pour développer son pouvoir d'agir professionnel et citoyen

Les travailleurs sociaux sont mobilisés pour travailler en équipe et en réseau. Cette compétence professionnelle exige de s'engager dans le débat et de coproduire avec autrui. Le plan d'action en faveur du travail et du développement social<sup>1</sup> rappelle que le *"cœur de métier, c'est d'abord être à l'écoute. Le travail social doit pouvoir se construire en mobilisant l'ensemble des intelligences, et en s'appuyant sur le ressenti et le vécu des personnes, sur leur "expertise d'usage".*

Dejours (2013, 2015) relève que le travail en équipe constitue un espace d'entraînement à la délibération pour concevoir des règles de métier. Coopérer nécessite de rendre visible son travail, témoigner de ses façons de faire, formuler ses opinions, aiguïser sa capacité d'écoute.

Formateurs dans une école de travail social, nous avons constaté que le travail en équipe s'avère une mise à l'épreuve continue des étudiants pour vaincre leurs réticences, oser prendre leur place dans le débat, s'exercer à la controverse sans empêchement de penser et sans emprise mutuelle.

Dès le début de formation, nous cherchons à susciter du développement au sens soutenu par Jobert, à savoir *"Développer, c'est faire quelque chose de différent à partir des ressources disponibles déjà accumulées (...)*. Il relève que *"toute action peut être apprentissage, mais tout apprentissage n'est pas nécessairement développement"*. (Jobert, 2013 : 37).

Adossé à l'analyse de l'activité, le dispositif proposé est susceptible de générer de la métamorphose mais aussi de la déstabilisation pour les étudiants. Les formateurs acceptent de créer un espace de confrontation, assument la tension, les résistances. Ils font face à l'incertitude sur les effets de l'expérience formative pour produire du développement chez les étudiants. La finalité est de créer un milieu de vie pour *"faire de l'action passée la ressource d'une action future différente"*(Clot).

Par ailleurs, nous sommes habités par le souci de qualifier ce qui est professionnel dans le geste banal, quotidien afin de valoriser le savoir discret du métier. Nous nous appuyons sur une séquence d'activité de travail ordinaire de deux éducateurs spécialisés, extraite de la thèse de doctorat de J. Libois "la part sensible de l'acte". Celle-ci fait l'objet d'une analyse individuelle à partir de questions, puis collective par groupe de 15 étudiants. Une production d'un texte collectif est exigée. Le travail de débat et de conception des réponses est filmé. Ce film est ensuite l'objet d'une analyse d'activité pour relever les ressources, contraintes, obstacles à élaborer une production collective, à engager un débat, à se laisser toucher par la pensée d'autrui et les attaques de sa propre pensée.

Notre dispositif d'analyse de l'activité peut-il faire éprouver l'intelligence collective entre pairs comme étant un pré-requis au service de la vitalité du métier? ... et ainsi faire expérimenter les conditions du travail en équipe. Par ricochet, le travail en équipe peut-il constituer un exercice de la démocratie pour que chacun soit en mesure de cohabiter dans la communauté ?

---

<sup>1</sup> Etats généraux du Travail Social, *Plan d'action en faveur du travail social et du développement social*, Conseil des ministres du 21/10/2015, p11

Est-il possible de donner le goût d'analyser comment chacun s'engage dans le travail ? Comment le travail le transforme lui-même ? L'analyse de l'activité peut-elle permettre de développer un regard « caressant » sur la contribution de ses pairs, des usagers ?

Lors du Workshop, nous proposons de faire expérimenter au public l'analyse de l'activité d'une production collective à partir de séquences filmées lors de la mise en œuvre de ce dispositif.

564 mots

### **Bibliographie**

- CLOT, Y. (2006), *Clinique du travail et clinique de l'activité*, Paris : Eres, p.167-177.
- DEJOURS, C. (2013), *Travail vivant, travail et émancipation*, Paris: Payot, tome 2, p.108.
- DEJOURS C. (2015), *Le choix, souffrir au travail n'est pas une fatalité*, Paris, Bayard Editions.
- Etats généraux du Travail Social, *Plan d'action en faveur du travail social et du développement social*, Conseil des ministres du 21/10/2015, p1.
- JOBERT, G. (2013), *Le formateur d'adultes : un agent de développement*, Nouvelle revue de psychosociologie 2013/1 (n° 15), p. 31-44.
- LIBOIS, J. (2013), *La part sensible de l'acte. Présence au quotidien en éducation sociale*, Genève, IES, coll. « Le social dans la cité ».